



BLM Press

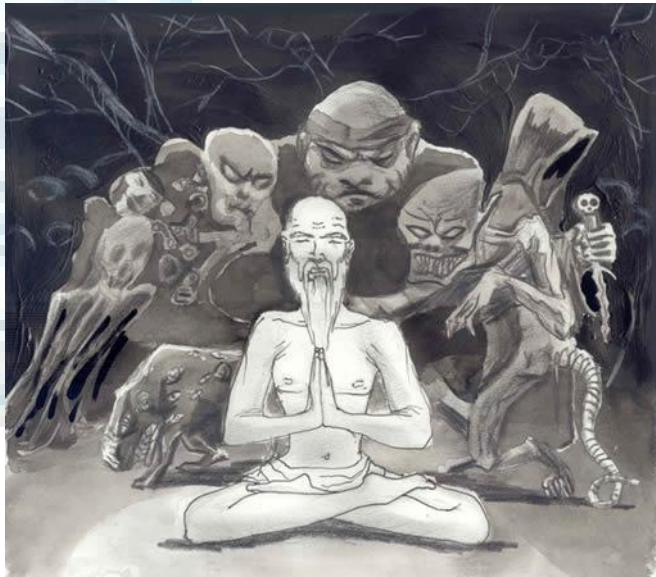
EDITIONS



BLM Press

EDITIONS

ANGELUS





BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS

L'auteur

Né en 1977, en Bretagne (France), J.N. PAQUET réside en Grande-Bretagne depuis plus de six ans et y poursuit une activité de journaliste, écrivant notamment pour AgoraVox. Il se consacre aussi à l'écriture de romans de science-fiction, de recueils, de scénarios et de pièces de théâtre. Journaliste, membre du Committee of Concerned Journalists (CCJ) et romancier, il est aussi le rédacteur en chef du magazine 1-Monde.com sur internet et tient un EditoBlog sur www.jnpaquet.fr





BLM Press

EDITIONS



BLMPress

EDITIONS

DU MÊME AUTEUR

chez BLMPress Editions

2019 : LA MENACE,
roman, 2006.

QUELQUES VIES,
poésie, 2006.

LES TRAGIQUES DESTINÉES,
théâtre, 2006.

EUAGGELION CODEX,
bande dessinée, 2006.

ANGELUS,
nouvelles, 2007.



BLM Press

EDITIONS

J. N. PAQUET

ANGELUS

**NOUVELLES
DE SCIENCE-FICTION**

BLMPress

EDITIONS

Illustrations de Ronan LE POMMELEC

BLMPRESS EDITIONS
Collection Les Voyageurs du Temps



© 2007, J.N. PAQUET.

© 2007, BLMPRESS EDITIONS - BLMPRESS.

La loi du 11 mars 1957, interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle de cet ouvrage faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants causes, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

ISBN 978-2-35594-006-4 (Version Poche)

ANGELUS



BLMPress

EDITIONS

J.N. PAQUET



BLMPress

EDITIONS

*Il ne faut qu'une personne,
une seule personne,
pour faire de ce monde quelque chose de beau...*



BLMPress

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS

ACTE 1

VANITAS DAEMONIACUS EST

BLMPress

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS

*« Mené par le désir, on commet le mal.
Mené par la colère, on commet le mal.
Mené par l'ignorance, on commet le mal.
Mené par la peur, on commet le mal... »*
(Enseignement du Bouddha - *Dìgha Nikāya*, XXXI)

1. *Vanitas*

**INTERVIEW EXCLUSIVE EN DIRECT.
CHAÎNE DE TÉLÉVISION AMÉRICAINE
KNL NEWS,
07 SEPTEMBRE 2007, 23h20.**

- ... des dizaines de pétitions qui circulent dans tout le pays, tandis que la grande majorité des Américains s'estime favorable à la peine de mort. Vous qui, plus que quiconque, aviez le pouvoir de modifier la législation lorsque vous étiez encore Sénateur républicain à la chambre haute du Congrès, quelle est aujourd'hui votre opinion sur ce sujet ?
Considérez-vous comme nécessaire que la peine capitale soit encore appliquée aux Etats-Unis, à l'aube du vingt-et-unième siècle ? interrogea la jeune journaliste de KNL News en scrutant très attentivement la moindre grimace, le moindre trait, sur le visage de son interlocuteur, afin de percevoir un quelconque symbolisme sur lequel elle pourrait immédiatement rebondir dans cette interview exclusive qui lui était accordée.

- Vous savez, j'entends dire, ici et là, tellement de choses sur la peine de mort... répondit Netham Levi, attristé

par cette affirmation. Je comprends parfaitement ce que ressentent les défenseurs des Droits de l'Homme quand une exécution se produit aux Etats-Unis. Cette douleur et cette empathie envers les condamnés sont d'ailleurs parfaitement légitimes, puisque ces sentiments sont à la base même de la compréhension psychologique d'autrui. Mais je n'ai absolument pas changé d'opinion depuis que je ne suis plus Sénateur. Et contrairement à mes contestataires, je ne m'arrête pas à de simples considérations humanistes. J'estime qu'il faut avant toute chose resituer le crime et le criminel dans le débat !

L'homme alluma une cigarette, la porta à sa bouche et remplit ses poumons de cette nicotine qui rongeaient son organisme depuis plus de trente ans déjà. Puis, il poursuivit son propos en fixant l'objectif de la caméra, sous le regard attentif de millions de téléspectateurs, devant leur petit écran.

- Un crime, quel qu'il soit, ne peut rester impuni ! Il est dit dans la Bible que lorsque Caïn se jeta sur son frère Abel et qu'il le tua, le Seigneur entendit la voix du sang de son frère, criant de la terre jusqu'à lui. Il lui dit qu'il serait dès lors maudit par la terre qui avait ouvert la bouche pour boire de sa main le sang de son frère. Puis, avant de l'exiler d'Eden, le Seigneur lui déclara que celui qui oserait à son tour le tuer, en serait châtié sept fois !... Il en était de même chez les Pharaons. Ainsi, dans son enseignement à son fils, le grand sage Aménémopé inculquait le fait que le juste ne puisse permettre au mauvais de s'échapper, car un coup ne se paie que par son pareil. Mais si cela était, l'homme mauvais serait transporté au loin et descendrait le courant sous l'action du vent du nord, vers sa fin, et à son heure, blême dans la tempête, en direction du domaine des crocodiles furieux. Les crimes de l'homme irascible s'étendraient et monteraient en direction de la lune, mettant

ainsi son crime en évidence, car le bras de dieu est armé.

Il s'interrompt un moment. La mise en scène de son monologue, en analogie à ces milliers de meeting où, comme tout politique, il avait su monopoliser la parole, était habilement menée et accentuait un peu plus encore l'éloquence de son argumentation. La saisissante érudition théologique de Netham Levi avait la déroutante particularité de surprendre son auditoire en ce qu'il considérait de plus abject dans ce méprisable personnage.

- Pour terminer, je citerai la Loi du talion, qui exige elle aussi qu'une offense soit réparée par une peine du même ordre, d'où est extrait le célèbre "*œil pour œil, dent pour dent*"... Depuis les temps les plus reculés de notre histoire, l'humanité a toujours retenu une leçon : si le crime ne paie pas, l'on doit payer pour ses crimes !

- Etes-vous sérieux ? s'étonna la journaliste, les yeux sortant littéralement de leurs orbites. Malgré vos dernières défaites politiques, vos graves ennuis financiers qui vous ont poussé à vous exiler en Suisse durant deux années, et la raison qui vous a fait accepter cette toute dernière interview pour la télévision, vous êtes capable d'affirmer sur notre antenne, devant les citoyens de notre pays et du monde entier que vous continuez, aujourd'hui encore, à soutenir les pros peine de mort ?

- Je persiste et signe ! sourit le politicien déchu, le plus crapuleux et sordide que l'Amérique ait connu. Au point où j'en suis, trouvez-moi donc une seule raison pour laquelle je devrais encore mentir à mes anciens électeurs ? J'ai tout connu. La richesse, le luxe, les femmes, l'alcool, la drogue, la corruption... j'ai été Gouverneur du Texas, puis Sénateur et enfin Vice-président des Etats-Unis... tout le monde sait parfaitement que j'ai serré la main des plus grands Chefs d'Etats de la planète, comme celle des

maffieux les plus recherchés par le FBI et Interpol... je n'ai sincèrement plus aucun secret à cacher à personne... Je ne demande ni l'aumône, ni le pardon de vos téléspectateurs. Et si j'ai accepté cette interview, c'est pour appuyer la décision prise par mon "grand ami" George W. Bush, de ne pas céder aux pressions que certains tentent de faire peser sur lui avant la fin de son mandat, ni les pressions extérieures venant précisément d'Europe.

Jamais l'Amérique n'avait ressenti un aussi profond dégoût d'elle-même. Tous savaient que la fracture entre les politiques et les citoyens américains existait et qu'elle poursuivait sa lente progression vers le gouffre de l'absolutisme économique, mais ce déballage médiatique des "années fric" par l'homme politique le plus corrompu de tous, donnait une dimension particulièrement inquiétante sur l'état de la Société américaine. Ce soir-là, Netham Levi assumait tout, en prime time, dans un show télévisé. Pour le meilleur et pour le pire de la démocratie.

Son visage se raffermir. Il s'attendait bien entendu à ce qu'on l'interroge sur sa carrière. Mais tout était paré dans son esprit. Il savait pertinemment que cette dernière interview lui offrirait le moyen de se garantir une notoriété internationale, une célébrité sans frontière... en un mot... la gloire ! Et il ne se gênerait pas pour en profiter.

- Puisque vous faites allusion à votre passé d'homme politique, permettez-moi de vous poser une seule question à ce sujet, proposa la journaliste en lui tendant à nouveau le micro. En janvier 2000, le Gouverneur républicain de l'Illinois, George Ryan, avait décidé de stopper toute exécution dans son Etat, après avoir conclu que le système était, je cite, "*chargé d'erreurs*". Or, si mes souvenirs sont exacts, il me semble que vous n'avez pour votre part, jamais usé de votre grâce, durant votre long mandat de Gouverneur

du Texas. Cent quatre condamnés à mort ont vu leur peine exécutée sans que vous ne bougiez le petit doigt - ou pour être tout à fait précis, sans que vous ne décrochiez votre téléphone pour annuler les exécutions. Sincèrement, regrettez-vous au moins une seule de ces exécutions ? Regrettez-vous d'avoir manqué de courage, ne serait-ce qu'une seule fois, afin de renoncer à donner la mort à un homme ?

- Je vais encore être parfaitement franc avec vous : je ne regrette aucune de mes décisions ! lança froidement l'ancien Sénateur, l'œil diabolique et finissant tranquillement sa cigarette. Pour tout vous dire, lorsque je savais que nous devions exécuter un criminel, ma femme et moi organisions le soir-même une grande soirée dans ma résidence de Houston, puis minuit approchant, nous comptions à rebours les dernières secondes avant l'exécution en compagnie de nos invités, comme nous sommes à l'habitude de le faire pour le nouvel an... un peu de joie dans ce monde de brutes ne pouvait faire de mal à personne, n'est-ce pas ?

Le cynisme de cet homme écœurait la journaliste et son caméraman. Echange de regard blasé, à l'extérieur du champ de la caméra. L'obscurité de la pièce n'était pas sans faire ressortir cet état de fait.

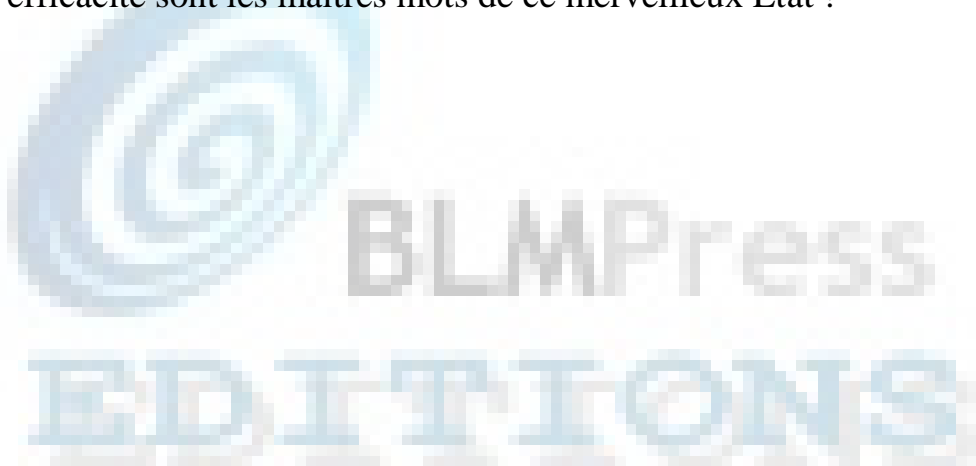
Ce quinquagénaire aux cheveux grisonnants ressemblait plus au bon père de famille et à l'époux modèle, qu'il avait simulé durant des années pour avoir les honneurs de la presse et le respect de ses électeurs dans sa carrière, qu'au monstrueux personnage qu'il était vraiment et ne dissimulait désormais plus à la face du monde.

- Et comme l'a récemment affirmé *mon ami* George W. Bush, toutes les personnes qui ont un jour été exécutées au Texas étaient reconnues coupables des crimes qui leur

étaient imputés devant un tribunal, et après un procès équitable et démocratique.

- Il faut dire qu'au Texas, près de 450 cas de peine capitale sont actuellement encore en suspend, qu'il y a également rarement assez d'argent pour organiser de véritables enquêtes judiciaires. Enfin la plupart des juges sont très favorables à la punition ultime... La justice y est si aveugle que certains avocats de la défense peuvent dormir durant un procès !

- C'est ça la spécificité de notre beau Texas !!! s'exclama Netham Levi, un large et odieux sourire aux lèvres. Depuis mon élection au gouvernement, rapidité et efficacité sont les maîtres mots de ce merveilleux Etat !



« Voici que tes jours approchent de leur terme. »
(Deutéronome, 31,14)

2. *Daemon*

23h55.

- Vingt-trois heures cinquante-cinq, Sénateur ! fit remarquer le procureur, en montrant du doigt l'horloge sur le mur. Il est tant de nous y rendre à présent...

Netham Levi se leva tranquillement de son siège, ses yeux flirtant sournoisement avec l'objectif de la caméra. Ses quatre gardes s'approchèrent de lui, tandis qu'il faisait un dernier signe de la main aux Américains - qui le regardaient comme des voyeurs observent les ébats d'un couple -, malgré les chaînes qui l'empêchaient de réaliser tout mouvement brusque.

Tout enchaîné aux mains et aux pieds qu'il était, l'ancien Sénateur demeurait calme et serein. Rien ne semblait pouvoir le tourmenter. Les traits de son visage n'avaient presque pas changé en trente minutes d'entretien et cela étonnait bien des téléspectateurs.

Il savait évidemment qu'il était en train d'écrire sa propre légende en direct, sur l'un des canaux télévisés les plus regardés aux Etats-Unis, et que ces images feraient très vite le tour de la planète. Tout était par conséquent sous contrôle. Il avait vécu dans la futilité, il mourrait avec l'arrogance d'un homme indifférent à toute forme d'humanité.

Cependant, avant que les gardes ne l'entraînent vers la salle d'exécution, la journaliste entreprit de poser une dernière question à l'homme qui avait massacré sa famille la veille de Noël, afin de bénéficier de la police d'assurance... La question que tous se posaient derrière leur petit écran.

- Sénateur Levi, une dernière question s'il-vous-plaît... puis-je ?

Le procureur acquiesça de la tête. Il lui permettait de répondre, demandant à son escorte de patienter un instant.

- Apparemment, vous aurez également l'exclusivité de mes dernières paroles avant la grillade ! s'amusa Levi avec insolence.

- Espérez-vous que votre *ami*, le Gouverneur Johnson, fera le geste qui vous sauvera, qu'il décrochera son téléphone pour annuler votre exécution ?

- Je ne doute pas une seule seconde de sa fidélité à mon égard, de même qu'à ses convictions, et c'est pourquoi je vous réponds très sincèrement non... Mon exécution a été ordonnée par un jury et elle aura bien lieu ! Rien ni personne ne pourra y changer, croyez-moi !

Il demanda étrangement aux quatre gardes de reprendre le protocole de l'exécution. Des caméras installées sur son passage suivaient sa lente progression dans le couloir de la mort. Un long et étroit couloir, très gris et très froid, que bien des hommes et des femmes avaient parcouru avant lui. Un chemin qui menait à la sortie de la vie.

« Omnes homines liberi aequique dignitate atque juribus nascuntur. Ratione conscientiaque praediti sunt et alii erga alios cum fraternitate se gerere debent. »
(Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.
Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir
les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.
Article premier de la Déclaration des Droits de l'Homme.)

3. Dementissimus

Quelques minutes plus tard, à minuit, ce 7 Septembre 2007, aucun coup de téléphone du Gouverneur Johnson ne vint remettre ou gracier l'exécution, qui fut retransmise en direct intégral sur trois grandes chaînes américaines.

Ligoté avec des sangles fermement fixées, Netham Levi fut exécuté par électrocution expéditive, sans même qu'un quelconque regret ne vienne perturber son esprit au moment fatidique de son passage de vie à trépas.

A l'approche de la mort toute forme de vanité et d'orgueil s'effacent-ils de la conscience de l'être humain ? C'est ce que nous avons tenté de savoir à travers ce récit pathétique et dramatique... mais la véritable réponse à cette question réside peut-être dans ce verset des Psaumes de la Torah (81, 10) : «Qu'il n'y ait point en toi de dieu étranger»... Et si ce dieu étranger qui siège dans le corps de l'homme, n'était autre que l'instinct du mal ?

* * * * *



BLM Press

EDITIONS

ACTE 2

APOKALUPSIS

BLMPress

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS

« *La Terre est une leçon de choses pour les dieux en herbe.
Si vous salopez votre boulot, leur dit-on,
vous obtiendrez quelque chose dans ce genre... »*
(Carl SAGAN - 1934-1996.)

1. *Aperto Libro*

WASHINGTON D.C., ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

LA MAISON BLANCHE,

01 JANVIER 2025, 12h08.

- Je vous avoue ne strictement rien y comprendre, Monsieur le Président ! affirma le général McMillan en sueur dans son uniforme en flanelle beige de l'armée de l'air américaine. Malheureusement, nos services sont absolument formels : la Cinasie vient de lancer huit missiles à têtes thermonucléaires en direction des plus grandes capitales occidentales ! Le premier impact, sur la ville de Paris, est prévu dans quinze minutes...

L'atmosphère déjà pesante de ces dernières heures, après quatre fausses alertes, venait de connaître une nouvelle phase dans cet engrenage irréversible que tous redoutaient depuis des décennies. Ce que la Guerre Froide n'avait osé produire de plus terrifiant en matière de conflit nucléaire en cinquante ans, une simple décision prise en l'espace de quelques secondes par le Chef de l'Etat de la Cinasie (*un Conglomérat néo-communiste de nations nord-asiatiques luttant contre les lobbies du Continent américain et allié à l'ancienne République de Russie*).

Découvrez la suite de cette nouvelle dans
« ANGELUS » chez BLMPress Editions :

www.BLMPress-Editions.com/catalogue/





BLM Press

EDITIONS

ACTE 3

ANGELUS



BLMPress

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS

« ... Et l'on cherche souvent plus qu'on ne veut trouver. »
(MOLIÈRE, *L'Ecole des femmes*, I, 4, Arnolphe)

1. Halloween

**TGV, QUELQUE PART ENTRE BREST ET PARIS,
FRANCE.**

31 OCTOBRE 2008, 15h34.

- Je déteste réellement ces téléphones portables... je ne m'y ferai jamais décidément ! lança Alexandre Prévert après qu'une infâme sonnerie ait retenti dans le grand wagon non-fumeur de ce TGV qui devait le mener à Paris.

Son voisin lui sourit, acquiesçant d'un mouvement de la tête à cette déclaration solennelle.

- Que l'on soit au restaurant, au cinéma, dans un train... où que ce soit, il n'y a désormais plus une aire de silence sur cette planète ! reprit Alexandre tout en rangeant ses dossiers dans son porte-document. Si ce n'est les hôpitaux et les avions, bien entendu... et encore, certains trouvent toujours le moyen de les garder allumé !

Alexandre s'exprimait assez fort pour que - car tel était son but -, tous les passagers dans le wagon puisse l'entendre, y compris les deux utilisateurs intempestifs qui n'en démordaient pas et poursuivaient leurs conversations à haute voix, comme si le reste du monde n'existait pas. Les autres passagers souriaient aux propos du jeune journaliste

et n'en pensaient pas moins. La rébellion anti-portable s'engageait !

- Je travaille dans la téléphonie mobile, osa tout de même son voisin. Nous avons souvent des plaintes de la part de nos utilisateurs, mais nous faisons de notre mieux pour améliorer nos appareils, les rendre plus silencieux, moins dérangeants, vous savez !

Alexandre, surpris, ne résista pas à l'envie de se présenter à son tour à son compagnon de voyage.

- Je suis quant à moi rédacteur au *Nouvel Européen*, premier quotidien en Europe, et j'ai assez récemment participé à un dossier sur "*l'arnaque des téléphones portables*". Nous y avons démontré qu'entre le coût de l'appareil, celui de l'abonnement, des minutes hors-forfait et le coût de la résiliation du contrat, les malheureux consommateurs étaient très largement lésés par le système ! Sans compter les effets cancérigènes réfutés par les compagnies de téléphonie mobile...

Alexandre Prévert était un de ces jeunes journalistes plein d'avenir, impétueux mais talentueux, ouvert sur le monde et en perpétuelle recherche de la vérité. Quitte à réaliser des enquêtes controversées et peu appréciées par les annonceurs du journal. Mais il n'était pas de ceux qui privilégient leur carrière à leur famille. Il savait parfaitement s'équilibrer. Il était d'ailleurs fiancé à Sarah Santos, une jeune femme Brésilienne, qui travaillait dans le business international. Tous deux avaient le même âge, Alexandre vingt-quatre ans et Sarah de sept mois son aînée.

- Attendez, je crois que je vous connais... j'ai en effet lu cette série d'articles, il y a de cela quelques semaines. Attendez, attendez, votre nom va me revenir...

- Alexandre Prévert.

Découvrez la suite de cette nouvelle dans
« ANGELUS » chez BLMPress Editions :

www.BLMPress-Editions.com/catalogue/





BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS



BLMPRESS EDITIONS

© 2007, the copyright of this book is owned by BLMPress Editions and BLMPress.

© 2007, BLMPress Editions - BLMPress.

All rights of the publisher reserved...

Unauthorized copying hiring lending duplication public
performance and broadcasting of this book prohibited.



BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS



BLM Press

EDITIONS